



« Les ateliers de philosophie : un outil pour renforcer l'esprit critique »

Webinaire du 17 décembre 2020

Table ronde

- *Marie DEBACKER- TABARY, Référente Antenne Hauts-de-France, Association SEVE*
- *Christian BUDEX, Conseiller du Centre académique d'aide aux écoles et aux établissements de l'Académie de Versailles, Chercheur au CREN de l'Université de Nantes*
- *Vincent GALLE, Responsable Cohésion sociale, Pôle Habitat, Communauté d'agglomérations du Douaisis*
- *Vincent ADAMSKY, Chef de projet Cohésion sociale, Pôle Habitat, Communauté d'agglomération du Douaisis*

CRPRS • Centre de ressources pour la prévention des radicalités sociales

Bât. Arboretum • 7^{ème} étage, 135 Bd Paul Painlevé - 59000 Lille • 03 20 25 10 29 •

contact@prev-radicalites.org • www.prev-radicalites.org

Morgane PETIT

Qu'est-ce qu'un atelier philo ? Quels en sont les enjeux ?

Marie DEBACKER-TABARY

L'association SEVE, créée en 2016 par Frédéric LENOIR et Martine ROUSSEL-ADAM, a vocation à contribuer de manière significative au développement de la pensée réflexive chez les enfants et adolescents, mais aussi de l'esprit critique et d'aptitudes leur permettant de grandir en discernement et en humanité, c'est-à-dire de devenir des citoyens actifs et éclairés.

L'association SEVE organise des ateliers de philosophie et de pratique de l'attention, en partenariat avec les acteurs locaux (acteurs éducatifs, collectivités locales, établissements scolaires, associations, médiathèques, etc.), et assure aussi la formation de ces acteurs. Elle compte 4 000 animateurs au niveau national ; 20 000 enfants et jeunes ont bénéficié d'ateliers depuis 2016.

Les parcours proposés reposent sur des modules théoriques et pratiques, délivrés en présentiel, par MOOC ou au cours de stages. Ils portent sur quatre disciplines : les notions philosophiques, les pratiques d'ateliers philosophiques, la relation à l'adolescent et la pratique de l'attention. En outre, un parcours SEVE peut être complété par des approfondissements, au cours desquels plusieurs sujets sont abordés tels que la fraternité, la gestion des groupes difficiles, les violences scolaires, la mixité, l'interculturalité, etc.

En milieu scolaire, nous organisons le plus souvent des cycles de dix ateliers, d'une durée de 45 à 60 minutes chacun, si possible sur un rythme hebdomadaire. Les enfants sont assis en cercle afin de mieux se voir et de se sentir tous égaux. Chaque atelier compte quatre temps :

- un temps de mise au point des règles de fonctionnement ;
- une pratique de l'attention corporelle ;
- une discussion ;
- un point de synthèse.

« Ces ateliers visent à apprendre aux enfants à penser par eux-mêmes, à oser participer à un échange et à dialoguer avec les autres ».

Les animateurs disposent de plusieurs méthodes d'animation, telles que la Discussion à Visée Démocratique et Philosophique (DVDP), amenée par Michel TOZZI, Sylvain CONNAC et Alain DELSOL ou encore la Communauté de Recherche Philosophie (CRP), qui à partir d'un support, permet une lecture partagée puis la mise en débat d'une question spécifique. Les supports sont adaptés à l'âge des participants (film, album jeunesse, poème, tableau...). Soit l'animateur choisit un thème, soit il propose plusieurs thèmes aux enseignants. Par principe, il est toujours rappelé aux enfants qu'ils sont des philosophes en herbe et que toutes leurs idées sont bonnes à prendre. Dans le cadre de la DVDP, des rôles sont en outre distribués aux enfants afin que tous participent au développement de compétences de régulation démocratique d'un groupe.

Ces ateliers visent à apprendre aux enfants à penser par eux-mêmes, à oser participer à un échange et à dialoguer avec les autres.

Morgane PETIT

Comment peut-on mobiliser l'association SEVE ?

Marie DEBACKER-TABARY

Il est possible de déposer une candidature sur notre site, que l'on souhaite suivre un parcours ou construire son propre projet, que l'on soit un enseignant, une institution ou une équipe éducative.

Morgane PETIT

Qu'est-ce qu'une Résidence de philosophie ?

Vincent ADAMSKY

La Résidence Mission de philosophe relève d'un concept tout à fait novateur, tout en reposant sur le même principe que les Résidences d'artistes. Nous avons ainsi accueilli, durant trois mois, le philosophe Christian GODIN, ancien enseignant au lycée et à l'université. L'objectif de cette Résidence était de rendre la philosophie accessible à tous et de permettre toutes sortes de rencontres et d'échanges.

La CAD a décidé de mener ce projet, initialement proposé par Citéphilo et la DRAC, dans le respect du mode projet et de la démocratie participative. Les structures locales ont donc été invitées à se positionner, mais aussi à faire part de leurs besoins et attentes. *In fine*, 20 structures se sont associées au projet, dont l'Education nationale, des clubs de prévention, des musées, etc.

Différents supports d'intervention ont été construits dont l'objet était de faciliter les échanges et les interactions (cercles de discussion philosophique, ateliers philo, goûters philo, balades philo, travail de rue, combats d'idées, visites philosophiques de musées, etc.) Parmi les thématiques régulièrement retenues, je citerai l'émancipation, l'éducation, « penser c'est juger », la liberté, l'égalité, la notion de territoire, l'estime de soi et la reconnaissance.

Toutes les discussions menées attestent du succès de cette Résidence, tant en termes de mobilisation des partenaires et du public, que de qualité des échanges.

« Notre démarche visait à relier la philosophie et la vie quotidienne des habitants du Douaisis, en créant des interactions fortes entre des notions philosophiques et leurs préoccupations pratiques ».

Vincent GALLE

En développant cette Résidence sous l'angle de la politique de la ville, notre démarche visait à relier la philosophie et la vie quotidienne des habitants du Douaisis, en créant des interactions fortes entre des notions philosophiques et leurs préoccupations pratiques. Le confinement nous a hélas empêché de clôturer correctement notre projet avec le collectif d'acteurs mobilisés.

Morgane PETIT

Faut-il être philosophe pour mettre en place des ateliers philo ? Quelle posture doit adopter l'animateur ?

Christian BUDEX

Il convient certainement d'être un peu philosophe pour animer des discussions à visée philosophique, mais il n'est pas nécessaire d'être auteur d'ouvrages de philosophie ; si être professeur de philosophie peut sans doute aider, il ne s'agit toutefois pas de dispenser un cours de philosophie.

Pour autant, rassembler un groupe d'enfants ou d'adolescents, en cercle, pour réfléchir ensemble aux grandes questions universelles de la condition humaine, suppose un certain savoir-faire, c'est-à-dire une maîtrise des habilités ou compétences de pensée. Il faut en effet être capable de tendre vers une définition de la notion étudiée, d'argumenter et de problématiser ; de ce point de vue là, une culture philosophique constitue incontestablement un atout. Enfin, l'animation d'ateliers philosophiques nécessite de connaître le monde de l'enfant ou de l'adolescent, et de faire montre d'un certain nombre de compétences relationnelles.

En termes de posture, l'animateur d'un atelier philo se doit tout d'abord d'être actif, c'est-à-dire de savoir rebondir sur les propos des enfants pour les mettre en lien, l'objectif étant de leur permettre d'élaborer, en communauté de recherche, une pensée collective. Ensuite, une pédagogie du retrait s'avère également nécessaire, dans la mesure où il n'est pas question de penser à leur place, ni de leur dire ce qu'ils doivent penser et encore moins, de véhiculer sa propre conception du monde. Cette posture implique donc de savoir se mettre au service du groupe et de la visée philosophique de la discussion, à hauteur d'enfants.

« Si être professeur de philosophie peut sans doute aider, il ne s'agit toutefois pas de dispenser un cours de philosophie ».

Morgane PETIT

Les formations proposées par l'association SEVE permettent donc d'apprendre à adopter la bonne posture, à parler aux jeunes et à sélectionner les thèmes à aborder avec eux.

Marie DEBACKER-TABARY

Nos parcours de formation aident à découvrir le monde de l'enfant et de l'adolescent. Ils emportent beaucoup de mises en pratique, entre animateurs, en présence de formateurs experts. Nous programmons aussi des heures autour la relation bienveillante à l'enfant et à l'adolescent, ainsi que des heures d'apprentissage des différents modèles d'animation.

Un atelier philo correspond à un moment de vie ; certains échouent, d'autres provoquent l'émerveillement complet des enfants. Tout dépend de la dynamique du groupe, et parfois même de celle de l'école dans son ensemble. La posture de l'animateur repose sur la rigueur, l'objectif étant d'emmener les enfants le plus loin possible dans leur réflexion collective et individuelle.

Christian BUDEX

Le parcours proposé par l'association SEVE est un riche parcours d'initiation. Un atelier philo n'est ni un cours de philosophie, ni une leçon de morale, ni une séance de régulation des conflits, et encore moins une psychothérapie ; la maîtrise de la posture demande donc du temps, tout comme d'ailleurs les effets que l'on attend de cette pratique qui doit être à la fois de qualité et régulière, sur un temps suffisamment long.

Morgane PETIT

Faut-il être philosophe pour mettre en place une Résidence de philosophie ? Quelle posture adoptait Christian GODIN ?

Vincent GALLE

Le succès de cette Résidence s'explique largement par les capacités philosophiques et les qualités humaines de Christian GODIN, sur lesquelles nos partenaires ont été unanimes. Il a su s'adapter à chaque structure, il a toujours été à l'écoute, et les échanges étaient dynamiques. Il a répondu à toutes les questions qui lui étaient posées.

Je pense vraiment que la qualité d'une intervention philosophique s'avère directement liée à celles de l'intervenant.

Morgane PETIT

Quel est le rôle des structures intermédiaires qui facilitent l'organisation de ces temps d'échange ? Une coopération naît-elle également autour de l'animation des ateliers ? Quelle posture attendez-vous de ces professionnels de proximité ?

Vincent ADAMSKY

Pendant une année, nous avons tout d'abord associé l'ensemble des structures partenaires, en mode projet. Certains professionnels étant susceptibles d'avoir une vision erronée de la philosophie, en lien avec leurs propres expériences de lycéen, il nous a fallu présenter le projet, puis fédérer nos partenaires autour de l'idée et de ses objectifs, afin qu'ils se l'approprient. Ils ont ensuite travaillé en interne avant de rebondir sur leurs propres thématiques lors de la semaine d'immersion, soit une étape assez importante dans la construction d'une Résidence. En effet, lors de cette semaine

d'immersion, le philosophe rencontre l'ensemble des professionnels afin de définir les orientations stratégiques du projet. Notre projet a ainsi été coconstruit à partir de 20 projets différents qu'il a fallu coordonner et lisser, sachant que Christian GODIN saurait ensuite s'adapter aux différentes thématiques sélectionnées. La diversité des échanges a contribué au succès de la Résidence.

Morgane PETIT

Comment s'articulent les interventions entre l'animateur et la structure d'accueil ?

Christian BUDEX

L'année 2015 marque un tournant en matière de commandes institutionnelles. D'abord, l'Education nationale a élaboré un programme d'enseignement moral et civique qui pour la première fois, reconnaît la discussion à visée philosophique en tant que dispositif pédagogique pertinent pour travailler cet enseignement souvent déclamé et de fait, mal compris. Ensuite, l'association SEVE s'est constituée et une Chaire UNESCO sur la pratique de la philosophie avec les enfants a été mise en place. D'autres associations sont également nées, comme l'association franco-québécoise PhiloJeunes qui s'adresse directement aux enseignants, et même un Diplôme Universitaire de pratique de la philosophie avec les enfants dans la cité.

Dans ce contexte, les commandes institutionnelles se sont multipliées dans le champ de la prévention des violences et de l'enseignement des valeurs de la République. Or je suis convaincu que la pratique philosophique peut jouer un rôle en la matière, dès lors que l'on s'entend bien sur l'objectif : il ne sert en effet à rien d'expliquer aux enfants, sous forme de leçon de morale, comment ils doivent adhérer aux valeurs de la République. En revanche, si la question devient « comment susciter une adhésion », alors il est possible de développer les habiletés de pensée qui forgent l'esprit critique, même si cela prend du temps et exige une nécessaire adaptation.

Il en va d'ailleurs de même en établissements scolaires ou périscolaires. Il s'agit même d'un travail passionnant à mener, qui interroge une forme de fraternité professionnelle au sein de l'Education nationale : parle-t-on ensemble de ces questions ou intervient-on, chacun, avec ses propres représentations ? Les adultes ont eux aussi besoin de discuter ensemble d'un certain nombre de sujets.

Morgane PETIT

Quelles réactions suscitent vos interventions chez les professionnels ? En effet, quand la pensée se structure, voire évolue en esprit critique, il peut aussi y avoir un « effet boomerang » susceptible de chahuter celui qui a eu l'audace de proposer ce temps de construction.

Christian BUDEX

En premier lieu, je tiens à souligner la joie que les enfants comme les enseignants tirent de cette pratique : en effet, considérer les enfants comme des interlocuteurs valables, sans attendre d'eux une réponse unique, et encore moins évaluée, change la donne en termes de plaisir. Par ailleurs, sachant que l'on attend des praticiens qu'ils soient plutôt dans une pédagogie de la question et du retrait, cette pratique peut aider ceux qui s'inscrivent dans une conception plus verticale et transmissible de la connaissance : ils en retirent des bénéfices conséquents sur leurs postures professionnelles, en termes de qualités relationnelles et de rapports aux savoirs. La philosophie renvoie en effet la connaissance à ce que l'on appelle l'art du problème, ce qui redonne de la saveur aux savoirs puisque l'on remonte aux problèmes qui sont à l'origine de la transmission de connaissance.

Il règne, dans ces ateliers, une liberté d'expression qui met en capacité d'accueillir, d'où une relation plus horizontale, quelque peu déstabilisante dans un premier temps, mais véritablement féconde dans un second temps, à en croire les enseignants.

Morgane PETIT

L'étape de restitution de la Résidence Mission de philosophe a certes été quelque peu perturbée par la crise sanitaire, mais disposez-vous tout de même de retours de la part des structures de proximité notamment ?

Vincent ADAMSKY

La réunion-bilan et la restitution n'ont effectivement pas pu avoir lieu, mais nous avons eu beaucoup de retours de la part des jeunes des clubs de prévention spécialisée : ils ont été satisfaits de pouvoir prendre la parole et d'être écoutés ; ils ont été surpris que Christian GODIN leur prête autant d'attention, quelles que soient les idées exprimées et surtout, quelle que soit la manière dont elles l'ont été. Ils ont donc décidé de revenir ultérieurement vers nous avec des projets de politique de la ville qu'ils envisagent de construire eux-mêmes, au travers de la démocratie participative.

Vincent GALLE

Lorsque Christian GODIN s'est rendu dans un centre d'hébergement pour SDF, un risque de mise en danger existait, c'est pourquoi le responsable de la structure est intervenu en tant que modérateur des propos. Le ton est parfois monté et certaines tensions sont apparues, mais les professionnels savaient comment réagir. Parce que nous n'entendions ni encadrer ni contrôler les échanges, nous marchions forcément sur un fil en voulant problématiser et prendre du recul avec ce public si spécifique. Hormis ce cas de figure, nous n'avons recensé aucune difficulté lors des interventions de notre philosophe.

Morgane PETIT

Quelles règles de fonctionnement est-il bon de mettre en place ?

Marie DEBACKER-TABARY

Lorsque je démarre un atelier, je consacre un temps à la construction et à l'institution de règles très simples : on ne se coupe pas la parole, on fait un son pour obtenir un temps de parole, etc. Il n'est pas obligatoire de prendre la parole, mais nous mettons en place un circuit de la parole : un élève prend la responsabilité de suivre l'évolution de ce circuit, qui devient de plus en plus conséquent au fur et à mesure des ateliers. Pour faire respecter les règles, je mets en place un outil que les élèves apprécient, à savoir des émoticônes soit dessinées, soit mimées. Cette co-construction de règles s'avère très efficace, parce qu'effectuée dès le départ.

Morgane PETIT

Qu'est-ce qu'un circuit de parole ?

Marie DEBACKER-TABARY

J'ai découvert cet outil grâce à Johanna HAWKEN, qui a créé la Maison de la philosophie à Romainville. Il s'agit d'un cercle dans lequel nous inscrivons les noms de tous les enfants, puis un enfant montre, avec son stylo, où passe la parole, d'un enfant à un autre. Celui qui distribue la parole identifie ainsi si un enfant prend souvent la parole et lorsque plusieurs enfants lèvent la main, la passe de préférence à celui qui ne l'a pas encore eue. Cet outil permet en outre de repérer l'évolution de la parole sur un cycle de plusieurs ateliers.

Morgane PETIT

A partir de quel âge peut-on démarrer des ateliers philo ?

Marie DEBACKER-TABARY

Le documentaire « Ce n'est qu'un début » a été tourné dans une école de Seine-et-Marne, sur toute une année. L'enseignante a mis en place des discussions à visée philosophique avec des élèves de 3 et 4 ans. Or nous constatons que même avec des petits de cet âge, les discussions évoluent au cours de l'année : les élèves font montre d'une vraie appétence pour aller vers une démocratie du groupe.

De même, tous les enseignants qui mettent en route de la coopération au sein de leurs groupes d'élèves témoignent de résultats assez impressionnants en termes de réactions.

Enfin, lorsque je retrouve, en CM1, des élèves déjà rencontrés en CE2, ces quelques éléments-là entraînent le groupe.

Morgane PETIT

La Résidence Mission de philosophe a quant à elle touché toutes les tranches d'âge du territoire.

Vincent GALLE

Notre philosophe est intervenu auprès de toutes les populations qu'elles soient ou non concernées par la politique de la ville, qu'elles évoluent en lycée ou en collège, etc. Les médiathèques ont quant à elles profité de la venue de Christian GODIN pour proposer un commentaire philosophique sur différentes œuvres.

Notre philosophe était en outre logé à La Musette, soit le plus vieux café de Guesnain, où il a entretenu de nombreuses conversations informelles. L'éclectisme des participants a de fait contribué au succès de sa résidence.

Vincent ADAMSKY

Par principe, nous avons décidé que les règles seraient construites à l'échelle de chaque structure, par les participants eux-mêmes. Elles étaient donc propres à chaque groupe auprès duquel Christian GODIN est intervenu, en présence ou non d'un modérateur. Ce fonctionnement n'était guère confortable, mais nous étions dans le champ de l'expérimentation qui se trouve au cœur de nos actions de politique de la ville. Nous avons d'ailleurs été soutenus dans cette démarche par la DRAC et par CitéPhilo.

En effet, l'impulsion de ce projet revient à CitéPhilo, association nationale qui chaque année, organise une manifestation à l'occasion du mois de la philosophie. CitéPhilo s'est rapprochée de la DRAC des Hauts-de-France qui de son côté, organisait déjà des Résidences artistiques, en partenariat avec la Communauté d'agglomérations du Douaisis. Ils nous ont ensuite proposé leur projet.

Nous avons donc profité de nos instances de politique de la ville et de nos instances collectives partenariales pour amener le sujet et avons été agréablement surpris par l'engouement suscité. Nous avons même mobilisé nos élus et un partenariat s'est également noué avec Le Tandem.

Les modalités de financement du projet correspondaient à celles d'une Résidence Mission classique. De notre côté, nous nous sommes rangés derrière le format de la Résidence Mission de quartier, propre à la politique de la ville, soit une résidence Mission de trois mois en continu. Il nous paraissait en effet particulièrement intéressant de prendre comme porte d'entrée la politique de la ville : d'abord, ce dispositif apporte beaucoup de souplesse au titre de la mise en opérationnalité ; ensuite, il revêt un grand intérêt en termes de mixité des publics. Nous avons été vigilants à mobiliser les structures culturelles de notre territoire, tout en veillant à intervenir auprès des professionnels de QPV.

« Il nous paraissait en effet particulièrement intéressant de prendre comme porte d'entrée la politique de la ville : d'abord ce dispositif apporte beaucoup de souplesse au titre de la mise en opérationnalité ; ensuite, il revêt un grand intérêt en terme de mixité des publics ».

Morgane PETIT

Comment mobilise-t-on l'association SEVE ? Quels peuvent être les financements ?

Marie DEBACKER-TABARY

En 2017, peu de temps après sa création, l'association SEVE a été agréée par un décret de l'Education nationale, ce qui a facilité ses partenariats avec les établissements scolaires. Dans les Hauts-de-France, nous sommes neuf bénévoles qui multiplions les contacts territoriaux et répondons à des appels à projets, notamment *via* des contrats de ville. Notre première expérience avec la Préfecture du Nord et diverses fondations a consisté à mener, en 2018, 300 ateliers avec le soutien du

« Peu après sa création, l'association SEVE a été agréée par un décret de l'Education Nationale, ce qui a facilité ses partenariats avec les établissements scolaires ».

FIPDR, dont tous les intervenants ont été satisfaits. Désormais, notre nouveau projet FIPDR QPV concerne 2 000 enfants et 700 ateliers ; il n'a pas encore pu démarrer.

Morgane PETIT

Les crédits du Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation (FIPDR) peuvent effectivement être, pour partie, mobilisés. Nous savons que la Préfecture du Nord s'avère très volontariste, mais disposez-vous également d'animateurs dans les autres territoires des Hauts-de-France ?

Marie DEBACKER-TABARY

Une dynamique est en train de se mettre en place dans le Pas-de-Calais et l'Oise, parce que des animateurs se positionnent en tant que représentants de SEVE. En revanche, nous ne sommes pas encore suffisamment présents dans les territoires plus ruraux.

Un projet FIPDR extrascolaire est en cours d'instruction dans le Nord : il emporte 1 530 ateliers et impacte 23 communes.

Morgane PETIT

Quelles traces a laissées la Résidence Mission de philosophe ?

Vincent GALLE

Un film de prises de parole et un mur d'expression ont permis à chaque participant d'exprimer leurs ressentis sur la présence de Christian GODIN ; nous devons maintenant réfléchir à d'autres traces, dont un document support par exemple, de manière à conclure cette Résidence qui, à date, conserve un goût d'inachevé.

Temps d'échanges

Véronique CHATENAY DOLTO, Administratrice de CitéPhilo

La question des traces nous paraît très importante non seulement à des fins d'évaluation, mais aussi parce qu'une trace permet d'objectiver. Dans le même temps, cette trace ne doit pas être un guide, puisque nous entendons laisser à chaque résident la possibilité d'inventer son projet, à savoir un projet adapté à ses propres travaux, mais aussi au territoire sur lequel il s'installe.

Christian GODIN a quant à lui rédigé une chronique hebdomadaire et je projette pour ma part de documenter cette Résidence en interviewant les partenaires ainsi que certains acteurs, en complément de la semaine de restitution prévue par la Communauté d'agglomérations du Douaisis. Nous disposons en outre des comptes rendus des réunions organisées au titre du suivi de la Résidence.

Francesca DUHAMEL

Abordez-vous les fake news et les théories du complot au cours de vos ateliers philo et de quelle manière ?

Christian BUDEX

Les thématiques sensibles sont abordées, avec parfois une certaine confusion autour des finalités de l'atelier. En effet, s'il est possible de développer l'esprit critique *via* quelques interventions, un suivi doit ensuite être assuré : on ne déplace pas les représentations des adolescents en un claquement de doigts.

« L'approche directe court le risque de se transformer en leçon de morale. (..) La mission du philosophe s'arrête au développement du jugement critique ».

Le harcèlement, la laïcité, les relations de genre entre les sexes feront à l'évidence l'objet de futures commandes institutionnelles. Nous pouvons aborder les théories du complot frontalement, en débutant par un tour de parole avant de nous interroger, mais nous pouvons aussi opter pour des approches plus indirectes, consistant à lutter contre l'embrigadement et le dogmatisme par le développement de l'esprit critique. En effet, l'approche directe court le risque de se transformer en leçon de morale. Or, parce qu'il s'agit d'interroger la valeur des valeurs, la mission du philosophe s'arrête au développement du jugement critique. Nous avons tiré les leçons de l'époque où nous tentions d'argumenter face aux théories du complot : en effet, plus nous argumentions, plus nous étions considérés comme complices. Nous avons donc adopté des stratégies différentes, consistant à demander à nos élèves d'élaborer des théories du complot ou encore à mener un travail ciblé sur le rapport entre croire et savoir, par exemple à partir de l'allégorie de la caverne de Platon, en évitant de préférence la croyance religieuse afin de ne pas stimuler des réactions épidermiques qui seraient contre-productives.

Il convient dans tous les cas de veiller à préserver la visée philosophique, qui me semble la plus efficace pour forger un esprit critique et en tirer un certain nombre de bénéfices.

Intervenante

Je suis en charge du dispositif d'insertion par la culture, au sein du service Développement culturel du Département du Nord, qui à ce titre, soutient les médiateurs culturels de territoire. L'un d'eux, Ludovic HOUTTEMAN, qui travaille au sein de l'association Arcane, développe un atelier philo mensuel auprès des habitants de Tourcoing, afin de développer leur esprit critique. L'atelier est animé par un philosophe et les séances se déroulent à la médiathèque.

Morgane PETIT

Cette expérience pourrait-elle se déployer sur d'autres territoires ?

Intervenante

Les médiateurs œuvrent au développement de parcours culturels et lancent donc des initiatives, au regard des problématiques identifiées sur leurs territoires. Il n'est pas rare qu'ils travaillent avec une ethnologue, un journaliste, un artiste, etc. Constitués en collectifs, ces médiateurs partagent ensuite leurs ressources et leurs bonnes pratiques.

Vincent GALLE

La médiatrice culturelle de notre territoire contribue, de manière très dynamique, au développement de nos Résidences Mission culturelle. Elle était également partie prenante de notre projet Résidence Mission de philosophe.

Morgane PETIT

Souhaitez-vous exprimer des vœux pour 2021, en guise de conclusion ?

Marie DEBACKER-TABARY

Je nous souhaite encore plus d'ateliers que par le passé. Je souhaite également que nos jeunes, actuellement très inquiets de ce que devient notre monde, retrouvent confiance.

Christian BUDEX

Mon souhait est de continuer à évaluer les effets et les limites de cette pratique et à renforcer les compétences des animateurs, afin de répondre à notre besoin de temps de réflexion collective, d'oasis de décélération de la pensée, dans un monde régi par l'immédiateté et l'affectivité. Je nous souhaite enfin un peu de pratique en présentiel en 2021, le face à face des visages ayant une dimension éthique, et donc philosophique, fondamentale.

Véronique CHATENAY DOLTO, Administratrice de CitéPhilo

Cette première Résidence Mission de philosophe nous a permis d'apprendre à nous connaître, à nous écouter et à avancer pas à pas. La clef de la réussite d'une Résidence me semble être la présence, sur le territoire, d'une équipe à la fois volontaire

et disponible. Je nous souhaite donc pour 2021 de retrouver notre capacité à travailler sans filtre et à mener nos projets jusqu'à leur terme.

Parce que l'association CitéPhilo entend diffuser « le meilleur de la philosophie à tous », nous ne transigeons pas sur l'exigence, tout en veillant à nous adresser aussi à des non spécialistes. De plus, notre objectif de démocratisation passe aussi par une présence assez longue sur le territoire, en réponse à une demande formulée par des habitants et des professionnels.

« La clef de la réussite d'une Résidence me semble être la présence, sur le territoire, d'une équipe à la fois volontaire et disponible ».

La philosophie est-elle un art ? Elle est en tout cas indissociable des interrogations relatives à la beauté de l'art.



Directrice, **Morgane Petit**

Chargée de mission, **Francesca Duhamel**

f.duhamel@prev-radicalites.org

Chargée d'étude, **Mounia Boukhoms**

m.boukhoms@prev-radicalites.org



<https://prev-radicalites.org/>



CRPRS- Centre de Ressources pour la Prévention des Radicalités
Sociales



[Pour retrouver le webinaire](#)